

---

# Questions et réponses sur l'Apocalypse

---

Section 77

## Cadre historique

---

«Lorsqu'il revint d'Amherst (Ohio), le prophète reprit la traduction des Écritures. Vers le 1er mars, tandis qu'il était occupé à ce travail, des questions se posèrent à propos de la signification de certains écrits figuratifs et symboliques de Jean dans l'Apocalypse. Il s'y trouve beaucoup de choses que les frères ne comprenaient pas. Le prophète interrogea donc le Seigneur et reçut la réponse à ses questions» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:291).

Doctrine et Alliances 77 fut donné non comme un traité officiel de la révélation de Jean ni comme commentaire exhaustif, mais comme clef d'interprétation et pour aider les saints des derniers jours pour qui elle a une grande importance.

«L'Apocalypse est un des livres les plus grandioses de la littérature sacrée, et le Seigneur a clairement

voulu que les saints le connaissent bien. Sinon pourquoi cette révélation dans les Doctrine et Alliances ?

«Mais cette révélation n'est pas une interprétation complète du livre. C'est une clef. Une clef est une très petite partie de la maison. Elle ouvre la porte par laquelle on peut y avoir accès, mais une fois que l'on a tourné la clef, celui qui cherche le trésor doit le trouver lui-même. . .

«Dans cette section le Seigneur a donné à son peuple une clef du livre. . . Tout comme Champollion put, grâce à la clef fournie par le court texte de la pierre de Rosette, être en mesure de décoder le secret des hiéroglyphes égyptiens, de même l'étudiant de la Bible doit être à même de lire l'Apocalypse en la comprenant mieux grâce à cette clef» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 478).

---

## SECTION 77

RÉVÉLATION donnée en mars 1832 à Joseph Smith, le prophète, à Hiram (Ohio) — Explication d'une partie de l'Apocalypse de Jean.

1. Q. Qu'est-ce que la mer de verre dont parle Jean au chapitre 4, verset 6 de l'Apocalypse ?

R. C'est la terre dans son état sanctifié, immortel et éternel.

2. Q. Que faut-il entendre par les quatre bêtes dont il est parlé dans le même verset ?

R. Ce sont des expressions figurées utilisées par le Révélateur, Jean, pour décrire le ciel, le paradis de Dieu, le bonheur de l'homme, des animaux, des reptiles et des oiseaux de l'air; ce qui est spirituel étant à l'image de ce qui est temporel et ce qui est temporel étant à l'image de ce qui est spirituel; l'esprit de l'homme à l'image de sa personne, de même

que l'esprit de la bête et de toute autre création de Dieu.

3. Q. Les quatre bêtes se limitent-elles à des bêtes individuelles ou représentent-elles des classes ou des ordres ?

R. Elles se limitent à quatre bêtes individuelles qui furent montrées à Jean pour représenter la gloire des classes d'êtres dans l'ordre ou la sphère de la création qui leur est destinée, dans la jouissance de leur félicité éternelle.

4. Q. Que faut-il entendre par les yeux et les ailes que les bêtes avaient ?

R. Les yeux représentent la lumière et la connaissance, c'est-à-dire qu'elles sont pleines de

---

## Notes et commentaire

---

### D&A 77:1. La terre comme une mer de verre

L'incident qui suit, tiré de l'histoire du prophète Joseph Smith, amplifie ce verset : «Pendant que j'étais à table, je dis à ma famille et à mes amis présents que lorsque la terre serait sanctifiée et deviendrait comme une mer de verre, elle ne serait qu'un grand ourim et toummim et que les saints pourraient regarder dedans et voir comme ils sont vus» (*History of the Church*, 5:279).

Le président Brigham Young a donné l'information suivante : «Notre terre deviendra un corps céleste, sera comme une mer de verre, ou comme un ourim et toummim; et lorsque vous voudrez connaître quelque chose, vous pourrez regarder dans cette terre et voir toutes les éternités de Dieu» (dans *Journal of Discourses* 8:200; voir aussi D&A 88:17-20; 25,26; 130:6-9).

---

### D&A 77:2,3. Les «quatre bêtes» mentionnées dans Apocalypse 4:6 représentent-elles la même chose que les autres bêtes mentionnées par Jean ?

Jean vit quatre bêtes [Second emploi l'expression «êtres vivants»] en la présence de Dieu lui rendant «gloire, honneur et actions de grâces» (Apocalypse 4:9). Quoique étant véritablement des bêtes qui étaient sauvées dans leur sphère, elles représentent symboliquement des catégories d'êtres (l'homme, les bêtes, les reptiles, les oiseaux) qui auront le bonheur dans l'éternité : «la jouissance de leur félicité éternelle» (D&A 77:3).

Lors d'un discours prononcé le samedi 8 avril 1843 à une conférence de l'Église de Nauvoo, Joseph Smith a expliqué la description des bêtes vues par Jean dans le ciel et a comparé les bêtes de Jean à celles des anciens prophètes. L'explication résulte de l'interprétation erronée donnée par Pelatiah Brown à Apocalypse 5:8; il lui faisait dire que les quatre bêtes représentaient différents aspects du royaume de Dieu sur la terre. Le prophète Joseph Smith a enseigné que le Seigneur n'utiliserait pas «la forme d'une créature de l'espèce animale pour représenter ce qui est plus noble, plus glorieux et plus important : les gloires et la majesté de son royaume». Dieu ne prendrait pas «une forme inférieure pour en représenter une plus grande» (*Enseignements*, p. 232).

La confusion dont avait été victime frère Brown venait de ce que dans la version du roi Jacques un même mot [beasts : bêtes] est utilisé dans l'Apocalypse pour désigner deux choses différentes, et c'est cela que Joseph commente dans son sermon. Aux endroits où Jean parle d'êtres vivants qui se trouvent réellement dans le ciel, le mot grec est *zōon*, qui se traduit par «être vivant» (voir Apocalypse 4:6-9; 5:6-14; 6:1-7; 7:11; 14:3; 15:7; 19:4). Quand Jean utilise *bête* comme symbole des royaumes dégénérés du monde ou du royaume de Satan, il utilise le mot grec *thērion* qui se traduit par «bête sauvage» (voir Apocalypse 6:8; 11:7; 13:1-18; 14:9,11; 15:2; 16:2, 10, 13; 17:1-18; 19:19,20; 20:4, 10). Ainsi *zōon* désigne des êtres véritables vus dans le ciel, *thērion* est utilisé comme concept symbolique. Le prophète Joseph Smith explique l'importance des deux :

«Quand Dieu utilisait la forme d'une bête dans les visions accordées aux prophètes, il le faisait pour représenter les royaumes qui avaient dégénéré et

étaient devenus corrompus, sauvages et semblables à des bêtes dans leurs dispositions, à savoir les royaumes dégénérés du monde méchant; mais il n'utilisait jamais la forme d'une bête ni d'aucun être de l'espèce animale pour représenter son royaume. . .

«Il y a une grande différence et une grande distinction entre les visions et les représentations dont parlent les anciens prophètes et celles dont il est question dans les révélations de Jean. . .

« . . Il y a une importante distinction à faire entre ce que les prophètes voulaient réellement dire et la traduction actuelle. Les prophètes ne déclarent pas qu'ils ont vu une bête ou des bêtes, mais qu'ils ont vu l'*image* ou la *représentation* d'une bête. Daniel ne vit pas un ours ou un lion véritable, mais l'*image* ou la *représentation* de ces animaux. La traduction aurait dû dire «image» au lieu de dire «animal» dans chacun des cas où les prophètes parlent d'animaux. Mais Jean vit la bête réelle dans le ciel, ce qui montra à Jean que des bêtes y existaient réellement, et non pour montrer la représentation de choses sur la terre. . .

«Jean vit des animaux d'aspect curieux au ciel; il vit toutes les créations qui étaient dans le ciel : tous les animaux, oiseaux et poissons du ciel qui étaient réellement là rendant gloire à Dieu. Comment le prouvez-vous? (Voir Apocalypse 5:13.)

«Je suppose que Jean vit là-bas des êtres ayant mille formes, qui avaient été sauvés de dix mille fois dix mille terres comme celle-ci, des bêtes étranges dont nous n'avons aucune idée : toutes pouvaient être vues au ciel. Le grand secret était de montrer à Jean ce qu'il y avait dans le ciel. Jean apprit que Dieu se glorifiait en sauvant tout ce que ses mains avaient fait, que ce soit les bêtes, les oiseaux, les poissons ou les hommes; il se glorifiera avec elles» (*Enseignements*, p. 232-234).

---

### D&A 77:2. Les saints ont-ils la responsabilité de comprendre l'utilisation que fait le Seigneur d'images symboliques représentant des bêtes ou d'autres figures ?

Le prophète Joseph Smith dit aussi : «J'affirme hardiment que chaque fois que Dieu donne la vision d'une image, d'une bête ou d'une représentation quelconque, il assume toujours la responsabilité de donner une révélation ou une interprétation de sa signification, sinon nous ne sommes ni responsables, ni tenus de rendre compte de notre croyance en elle. Ne craignez pas d'être damnés parce que vous ne connaissez pas la signification d'une vision ou d'une représentation, si Dieu n'a pas donné la révélation ou d'interprétation sur le sujet» (*Enseignements*, p. 234).

Toutefois l'étude attentive des Écritures montre que dans la plupart des cas le Seigneur a donné la clef permettant de comprendre les images de la révélation. C'est pour cela que le prophète dit que «l'Apocalypse est un des livres les plus clairs que Dieu ait jamais fait écrire» (*Enseignements*, p. 233).

---

### D&A 77:5. Pourquoi vingt-quatre anciens furent-ils montrés à Jean dans le paradis de Dieu ?

L'époque de Jean fut une époque de grandes persécutions et de martyre pour les saints (voir Apocalypse 6:9-11). Les dirigeants de l'Église à qui Jean écrivait éprouvaient d'immenses difficultés. Dans leur situation pénible, ils reçurent l'assurance qu'en supportant fidèlement les épreuves qui leur étaient imposées, ils

seraient un jour exaltés en la présence de Dieu, «vêtus de vêtements blancs» avec sur leur tête des «couronnes» (Apocalypse 4:4). Comme ce serait consolateur pour eux et quelle grande source de force pour eux de recevoir ce message de Jean.

#### D&A 77:6,7. Pourquoi le livre que Jean vit était-il scellé?

«Le livre que Jean vit représentait l'histoire réelle du monde, ce que l'œil de Dieu a vu, ce que l'ange qui tient les registres a écrit et les sept mille ans, correspondant aux sept sceaux du volume apocalyptique, sont comme sept grands jours pendant lesquels notre mère la terre remplira sa mission mortelle, travaillant six jours et se reposant le septième, sa période de sanctification. Ces sept jours n'incluent pas la période de la création de notre planète ni de sa préparation comme lieu de résidence pour l'homme. Ils sont limités à l'existence temporelle de la terre, c'est-à-dire au temps considéré comme distinct de l'éternité» (Whitney, *Saturday Night Thoughts*, p. 11).

Un sceau, selon la façon dont le terme est utilisé par Jean (voir Apocalypse 5:1,2), était un morceau de cire qui fermait une lettre ou un document plié et portait la marque d'un signet. Quand le document était ainsi fermé, il était impossible de l'ouvrir sans briser le sceau. Dans le cas de l'histoire et du destin de la terre, il n'y a qu'une personne qui est digne d'ouvrir le sceau et d'en révéler le contenu, c'est Jésus-Christ (voir Apocalypse 5:2-9). Ce n'est que par l'expiation du Christ que l'existence temporelle de la terre a une valeur quelconque. Lui seul détient la clef permettant de réaliser le but dans lequel la terre a été créée. Grâce à lui le plan du salut réussira; sans lui tout échouerait ou resterait scellé.

#### D&A 77:8. Quatre anges envoyés par Dieu avec le pouvoir de sauver la vie et de la détruire

Le président Joseph Fielding Smith explique que «ces anges semblent correspondre à la description des anges dont parle la parabole de l'ivraie (Matthieu 13:24-43 et D&A 86:17), qui suppliaient le Seigneur de pouvoir aller moissonner le champ. Il leur fut dit de laisser le blé et l'ivraie pousser ensemble jusqu'au moment de la fin de la moisson qui est la fin du monde (Matthieu 13:38,39). . .

«Ces anges ont reçu pouvoir sur les quatre coins de la terre et ils ont le pouvoir de remettre l'Évangile éternel aux peuples de la terre. La plénitude de l'Évangile ne fut pas rendue par un unique messenger envoyé de la présence de Dieu. Tous les prophètes d'autrefois qui détenaient des clefs et qui vinrent les rendre prirent part à la grande œuvre du rétablissement. Cette révélation nous apprend qu'il y a quatre anges à qui le pouvoir a été donné de sceller les cieus et de les ouvrir, et qui ont le pouvoir de donner la vie et aussi la mort et la destruction. Ils remplissent maintenant leur mission sacrée sur la terre» (*Church History and Modern Revelation*, 1:300-301).

Susa Young Gates rapporte un discours du président Wilford Woodruff dans lequel il déclare: «Ces anges ont quitté l'enceinte du ciel et ils se tiennent maintenant au-dessus de notre peuple et de notre nation et planent au-dessus de la terre, attendant de déverser les jugements. Et à partir de ce jour-même ils vont être déversés (*Young Women's Journal*, août 1894,

p. 512; voir aussi Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 86:5).

#### D&A 77:9. Que signifie le passage dans lequel l'ange venu de l'est scelle les serviteurs de Dieu?

Les quatre anges à qui est donné pouvoir sur la terre sont empêchés d'envoyer la désolation sur la terre jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu reçoivent le sceau sur leur front. Le prophète Joseph Smith enseigne que ce scellement «signifie que la bénédiction est scellée sur leur tête. Cela veut dire l'alliance éternelle, assurant par là leur vocation et leur élection» (*Enseignements*, p. 259).

Orson Pratt donne cette explication supplémentaire: «Quand le temple sera construit [dans la Nouvelle Jérusalem], les fils des deux prêtrises [de Melchisédek et d'Aaron]. . . entrèrent dans ce temple. . . et tous ceux qui ont le cœur pur verront la face du Seigneur et ce, avant qu'il ne vienne dans sa gloire dans les nuées du ciel, car il viendra soudain dans son temple et il purifiera les fils de Moïse et d'Aaron jusqu'à ce qu'ils soient prêts à offrir dans ce temple une offrande acceptable aux yeux du Seigneur. Ce faisant il purifiera non seulement l'esprit des détenteurs de la prêtrise dans ce temple, mais purifiera leur corps jusqu'à ce qu'ils soient vivifiés, renouvelés et fortifiés et qu'ils soient partiellement changés, non pour passer à l'immortalité, mais changés en partie afin d'être remplis de la puissance de Dieu, de pouvoir se tenir en la présence de Jésus et de voir sa face au milieu de ce temple.

«Cela les préparera à un ministère supplémentaire parmi les nations de la terre, cela les préparera à aller de l'avant lorsque les jours de tribulations et de vengeance s'abattront sur les nations des méchants, quand Dieu les frappera de peste, de fléaux et de tremblements de terre, comme les générations précédentes n'en ont jamais connus. Alors les serviteurs de Dieu devront être dotés de la puissance de Dieu; ils auront besoin que cette bénédiction de scellement soit prononcée sur leur front afin de s'avancer au milieu de ces désolations et de ces fléaux sans être vaincus par eux. Quand Jean le Révélateur décrit cette scène, il dit qu'il vit quatre anges envoyés, prêts à libérer les quatre vents qui souffleraient des quatre coins du ciel. Un autre ange monta de l'Est et cria aux quatre anges: «Ne touchez pas à la terre, mais attendez un peu.» «Combien de temps?» «Jusqu'à ce que nous ayons mar-



Emplacement du temple dans le comté de Jackson (Missouri)

---

qué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » «Pour quoi faire? » «Pour les préparer à se tenir au milieu de ces désolations et de ces fléaux sans être vaincus. Quand ils seront préparés, quand ils auront reçu le renouvellement de leur corps dans le temple du Seigneur et qu'ils auront été remplis du Saint-Esprit et purifiés comme l'or et l'argent dans la fournaise, quand ils seront prêts à se tenir devant les nations de la terre pour prêcher la bonne nouvelle du salut au milieu des jugements qui sont à venir comme un ouragan sur les méchants» (dans *Journal of Discourses*, 15:365, 366).

---

#### **D&A 77:11. Qui sont les 144000?**

«Avant que le Seigneur ne vienne. . . une grande œuvre se fera parmi les nations. . . Les dix tribus devront revenir et venir dans ce pays pour être couronnés de gloire au milieu de Sion par les serviteurs de Dieu, les enfants d'Ephraïm; et douze mille grands-prêtres seront élus dans chacune de ces tribus ainsi que dans les tribus dispersées, et marqués d'un sceau sur le front, et seront ordonnés et recevront le pouvoir de rassembler toutes les nations, familles, langues et peuples, tous ceux qui voudront venir à l'assemblée générale de l'Église du Premier-né» (Orson Pratt, dans *Journal of Discourses*, 16–325).

---

#### **D&A 77:12. Qu'est-ce que le Christ n'aura «pas mis en son pouvoir»?**

Voir Doctrine et Alliances 76:31–38, 43,44.

---

#### **D&A 77:12. Pour quelle raison sept anges sonnent-ils de la trompette?**

Les trompettes étaient utilisées autrefois pour annoncer quelque chose ou attirer l'attention sur quelque chose. Les sept anges qui sonnent de la trompette dans Apocalypse 8 à 10 signalent les événements qui vont se produire au début de chaque millénaire (lorsque le septième sceau sera ouvert, voir Apocalypse 8:1), avant que le Seigneur ne vienne dans sa gloire.

---

#### **D&A 77:14. Quel est le symbolisme du petit livre avalé par Jean?**

Bruce R. McConkie a dit que «le geste de Jean d'avalier un livre contenant la parole de Dieu qui lui était adressée était conforme à la coutume et à la tradition d'Israël dans l'Antiquité. Le geste signifiait qu'il mangeait le pain de vie, qu'il absorbait la bonne parole de Dieu, qu'il se faisait un festin de la parole du Christ, qui, dans sa bouche, était douce comme du miel. Mais elle fut amère à son estomac, c'est-à-dire que les jugements et les fléaux promis à ceux à qui la parole du Seigneur a été envoyée l'a amené à désespérer et à être affligé dans son âme. «Que tes promesses sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche!» (Psaumes 119:103). Tel est le cri d'exultation du Psalmiste. Et inversement quelle amertume cause le châtiement de la rébellion et de la désobéissance. Ezéchiel eut une expérience semblable. Il lui fut commandé de manger un rouleau (un livre) qui, dans sa bouche, était doux comme le miel, mais dans le texte lui-même il y avait «lamentations, plaintes, gémissements» (Ezéchiel 2:6–10; 3:1–3)» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:507).

---

#### **D&A 77:14. Jean le Révéléateur et l'ange qui montent de l'Est sont-ils la même personne?**

Le verset 9 indique que l'ange venant de l'Est est Élias; au verset 14 on voit que Jean est Élias; et dans d'autres passages des Écritures, il est question d'Élias dans le cadre du rétablissement de toutes choses. Dans les passages suivants plusieurs personnes sont identifiées par le nom Élias: Joseph Smith, traduction, Jean 1:21–28; Doctrine et Alliances 77:9, 14 (voir aussi D&A 27:6,7; Luc 1:5–25; Smith, *Enseignements*, pp. 124, 125).

Bruce R. McConkie explique que plusieurs personnes ont été appelées Élias: «En trouvant la réponse à la question de savoir par qui le rétablissement a été réalisé, nous trouvons qui est Élias et constatons qu'il n'y a pas de difficulté à harmoniser ces révélations apparemment contradictoires. Qui a rétabli toutes choses? Était-ce un seul homme? Certainement pas. Beaucoup d'anges ont été envoyés du ciel pour conférer des clefs et des pouvoirs, pour remettre leur dispensation et leur gloire aux hommes de la terre. Les personnes suivantes au moins sont venues: Moroni, Jean-Baptiste, Pierre, Jacques et Jean, Moïse, Élie, Élias, Gabriel, Raphaël et Michel (D&A 13; 110; 128:19–21). Puisqu'il est évident que ce n'est pas un seul messager qui a porté tout le fardeau du rétablissement, mais que chacun est plutôt venu avec une dotation particulière d'en haut, il est bien clair qu'Élias est un personnage composite. L'expression doit être considérée comme un nom et un titre désignant ceux dont la mission était de conférer des clefs et des pouvoirs aux hommes dans notre dernière dispensation» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:492).

Dans sa mission de rassemblement des tribus d'Israël, Jean agissait sous le titre «Élias». Il vint avec Pierre et Jacques pour être des anges du rétablissement; il faut donc l'inclure dans le personnage composite symbolisé par «l'ange qui monte de l'Est» (D&A 77:9).

---

#### **D&A 77:15. Qui sont les deux témoins dont parle Jean?**

Du vivant du prophète Joseph, Parley P. Pratt écrivit une brochure à l'usage de l'œuvre missionnaire. La publication en fut approuvée par le prophète. Frère Pratt y expliquait la signification des deux témoins: «Dans le onzième chapitre de ses Révélations, Jean nous donne plusieurs autres particularités de ces mêmes événements. Il nous apprend qu'après la reconstruction de Jérusalem et du temple par les Juifs, les Gentils fouleront aux pieds la cité sainte pendant quarante-deux mois et que, durant ce temps, deux prophètes y prophétiseront continuellement et y feront de puissants miracles. Il paraît que les assiégeants ne pourront prendre la ville aussi longtemps que vivront ces deux prophètes. Mais, après un siège de trois ans et demi ils parviendront enfin à tuer les deux prophètes et à prendre en partie possession de la ville. Ils s'enverront des présents les uns aux autres à cause de la mort des prophètes, et, ne permettant pas de mettre leurs corps dans le sépulcre, ils les laisseront exposés dans les rues de Jérusalem trois jours et demi pendant lesquels l'armée des Gentils, composée de différents peuples, de diverses nations, tribus et langues, verra leurs cadavres exposés dans les rues, en parcourant la ville pour en faire le pillage. Mais, après

ces trois jours et demi, soudain l'esprit de vie, envoyé de Dieu, entrera en eux, ils se relèveront sur leurs pieds, et une grande terreur saisira ceux qui les verront. Et alors une voix du ciel leur criera : 'Et ils monteront au ciel dans la nuée, et leurs ennemis les verront' (Voix d'avertissement, p. 50).

Bruce R. McConkie dit que les deux prophètes sont «disciples de cet humble Joseph Smith par qui le Sei-

gneur du ciel a rétabli la plénitude de son Évangile éternel dans cette dispensation finale de la grâce. Il est certain qu'ils feront partie du conseil des Douze ou de la Première Présidence de l'Église» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:509).

Les deux témoins sont suscités «à la nation juive» et ne sont pas nécessairement de la nation juive (voir D&A 77:15).

## La consécration : une alliance éternelle

## Section 78

### Cadre historique

«Au début de l'année 1832, le prophète et Sidney Rigdon continuèrent la révision des Écritures. A ce moment le prophète résidait encore chez John Johnson, à Hiram. C'est pendant ce temps-là que cette importante révélation fut donnée aux membres de la prêtrise qui étaient assemblés, leur donnant des instructions concernant le plan de l'Ordre uni ou l'Ordre d'Enoch sur lequel la Sion promise serait édiflée. Le Seigneur avait révélé que ce n'était que par l'obéissance à sa volonté divine, la loi céleste, que Sion pouvait être édiflée. Les membres de l'Église se réjouirent quand le Seigneur leur révéla l'endroit où serait construite la Nouvelle Jérusalem, ou ville de Sion. Mais leur enthousiasme ne suffit pas pour les amener à l'obéissance stricte à la volonté divine. Dans cette révélation (section 78) le Seigneur révèle sa volonté sous forme de paroles de sagesse adressées à tous ceux qui détiennent la Haute Prêtrise» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:304,5).

Joseph Smith écrit à propos de cette période : «Outre l'œuvre de traduction, avant le 20 mars, je reçus les quatre révélations suivantes : [D&A 78:81]» (*History of the Church*, 1:255).

### Notes et commentaire

#### D&A 78:1-9. Pourquoi des noms de code furent-ils utilisés ?

Orson Pratt répond à cette question comme suit : «La loi d'Enoch est ainsi appelée dans les Doctrine et Alliances, mais en d'autres termes c'est la loi donnée par Joseph Smith, fils. Le mot Enoch n'existait pas dans le texte originel, pas plus que quelques autres noms. Les noms qui furent ajoutés lorsque le texte fut imprimé n'existaient pas quand les révélations manuscrites furent données, car je les ai vues moi-même. J'ai copié certaines d'entre elles. Et lorsque le Seigneur fut sur le point de faire donner le livre des alliances au monde, il fut considéré comme sage, suite aux persécutions de nos ennemis à Kirtland et dans certaines régions environnantes, de changer certains noms, et Joseph fut appelé Baurak Ale, qui était un mot hébreu signifiant 'Dieu vous bénisse'. Il fut aussi appelé Gazlam, qui était une personne à qui le Seigneur avait donné l'ourim et le toummim. Il fut aussi appelé

Enoch. Sidney Rigdon reçut le nom de Baneemy. Et dans la révélation là où il était mis autant de *dollars* dans le trésor, cela fut changé en *talents*. Et la ville de New York fut changée en Cainhannoch» (dans *Journal of Discourses*, 16:156).

Ces noms de code n'ont pas été utilisés dans la traduction française puisqu'ils n'étaient plus nécessaires.

#### D&A 78:5-7. L'égalité dans les choses terrestres aussi bien que dans les choses célestes

Le principe qui est enseigné ici, c'est que les saints des derniers jours doivent être égaux dans ce qui a trait à cette terre. Dans la gloire céleste il y a une égalité parfaite (section 76:95). Mais s'ils n'ont pas pratiqué l'égalité ici, ils ne sont pas prêts à vivre cette loi là-bas» (Smith et Sjodahl, *Commentary*, p. 480). Il faut cependant remarquer que le Seigneur a une définition spéciale de l'égalité dans l'Ordre uni (voir D&A 51:3; Notes et commentaire sur D&A 51:3).

#### D&A 78:11. Un lien qui ne peut être rompu

«J'interprète la nouvelle alliance éternelle comme j'interprétera dans une grande mesure un contrat légal. Je crois que notre Père voulait s'obliger aussi bien qu'obliger les bénéficiaires du contrat à en appliquer les termes. Je crois que personne n'a droit à la totalité de ses bénédictions s'il ne se soumet pas à toutes les conditions sur lesquelles reposent ces bénédictions, et j'interprète cette alliance comme suffisamment vaste pour englober tous les principes de l'Évangile» (Stephen L. Richards, dans *Conference Report*, octobre 1922, p. 67).

#### D&A 78:12. Que signifie être livré aux tourments de Satan ?

«Être livré aux tourments de Satan c'est être remis entre ses mains, c'est lui être confié, démuné du pouvoir protecteur de la prêtrise, de la justice et de la piété, de sorte que Lucifer est libre de tourmenter, de persécuter et d'affliger cette personne sans que rien ne vienne le freiner. Une fois les restrictions levées, les tourments infligés par Satan tant dans ce monde que dans le monde à venir causent une angoisse indescriptible symbolisée par le feu et le soufre. C'est ce que subissent les damnés en enfer» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 108).